

C O T A T I O N P R E S C R I R E

Nouvelles substances - Nouvelles indications

Notre appréciation globale (symbolisée par une expression du bonhomme Prescrire, alias Gaspard Bonhomme) porte sur le progrès thérapeutique, tangible pour le malade, apporté par chaque nouvelle spécialité dans une indication précise : valeur absolue du médicament jugée sur sa balance bénéfices-risques, mais aussi valeur relative par rapport aux autres thérapeutiques disponibles.



BRAVO : appréciation d'exception attribuée à un progrès thérapeutique majeur, d'efficacité et d'intérêt évidents dans un domaine où nous étions totalement démunis.



INTÉRESSANT : apporte un progrès thérapeutique important mais avec certaines limites.



APORTE QUELQUE CHOSE : l'apport est présent mais limité ; il est à prendre en compte sans toutefois devoir bouleverser le domaine de la thérapeutique considéré.



ÉVENTUELLEMENT UTILE : intérêt thérapeutique supplémentaire minime. Il y a peu d'arguments devant conduire à changer d'habitude de prescription en dehors de cas particuliers.



N'APORTE RIEN DE NOUVEAU : il peut s'agir d'une nouvelle substance mais dans une classe déjà abondamment fournie et qui n'a pas d'intérêt clinique supplémentaire démontré ; ou bien, plus souvent, c'est une simple copie.



LA RÉDACTION NE PEUT SE PRONONCER : nous réservons notre jugement dans l'attente d'une évaluation plus approfondie du médicament.



PAS D'ACCORD : médicament qui ne présente aucun avantage évident mais qui a des inconvénients possibles ou certains.

Substances copiées

Nous cotons sur 4 niveaux l'intérêt d'une substance, dans l'indication où cet intérêt est le plus grand : lire "les Copies du mois" dans ce numéro.

Information fournie par les firmes

Nous cotons sur 4 niveaux l'information reçue des firmes que nous avons interrogées.



Information approfondie, détaillée et adaptée, des données non publiées jusqu'au conditionnement.



Information restreinte aux éléments administratifs et à des données publiées.



Information minimale, limitée ou presque à des éléments administratifs.



Rétention d'information.

LE MOT DE GASPARD

Chimie

La plupart des nouveautés qui arrivent sur le marché du médicament n'apportent en réalité rien pour mieux soigner. Il faut faire le tri pour se concentrer sur les progrès thérapeutiques, sans s'encombrer avec les inutilités.

Un éventuel progrès apporté par une nouveauté se juge sur des éléments cliniques tangibles à rechercher dans le dossier d'évaluation : meilleure efficacité ou meilleur profil d'effets indésirables, ou meilleure praticité.

Pour être efficace, cette lecture du dossier d'évaluation doit être active, préparée, guidée par des questions auxquelles on va chercher des réponses précises. Avant même l'ouverture des documents, des questions viennent de ce que l'on sait de la maladie (son évolution naturelle, ses complications, etc.) et des traitements déjà disponibles (avec leurs limites). Cette liste de questions est aussi à enrichir et à orienter par quelques éléments d'évaluation précliniques.

Ainsi, mieux vaut savoir que l'*eslicarbazépine* (Zebinix[°] ; dans ce numéro p. 333) a des métabolites actifs communs avec l'*oxcarbazépine* (Trileptal[°]), que la *vélaglucérase alfa* (Vpriv[°] ; p. 334) ne diffère de l'*imiglucérase* (Cerezyme[°]) que par un acide aminé et le profil de glycosylation, que le *bévacizumab* (Avastin[°] ; p. 335) et le *ranibizumab* (Lucentis[°]) sont des portions du même anticorps monoclonal. Ces éléments aident à prévoir et à comparer les effets indésirables spécifiques des nouveautés avec ceux des médicaments plus anciens.

Dans le vaste champ des effets indésirables potentiels, la recherche sans a priori est difficile. Pour faire un tri dans les effets à examiner de façon systématique, la clinique importe par-dessus tout, mais quand la chimie vient l'étayer, c'est encore mieux.